

Origine de l'Avent

En Orient, le concile d'Ephèse de 430 a exalté la maternité divine de Marie et donné un grand relief à la célébration de la naissance humaine du Fils de Dieu. Dans ce contexte, les semaines qui précèdent la double fête de Noël et de l'Épiphanie constituent une sorte de méditation anticipée sur la venue du Sauveur et le salut opéré par la divination de la nature humaine. Les liturgies orientales s'octroient quatre ou cinq semaines pour chanter les événements qui ont préparé la naissance du Messie, les personnages qui ont joué un rôle déterminant dans cette préparation, en premier lieu Jean-Baptiste et la Vierge Marie, mais aussi tous les saints de l'Ancien Testament et enfin la transformation du monde désormais habité par le Dieu fait homme.

A Rome, c'est seulement au VI^{ème} siècle que l'Avent trouve son organisation durable. C'est seulement au VIII-IX^{ème} siècle que les messes de l'Avent passent au début de l'année liturgique.

En 1963, *la Constitution sur la liturgie* de Vatican II déclarait que l'Eglise "déploie tout le mystère du Christ pendant le cycle de l'année, de l'incarnation et de la nativité jusqu'à l'Ascension, jusqu'au jour de la Pentecôte, et jusqu'à l'attente de la bienheureuse espérance du Seigneur"

Le temps de l'Avent a un double objet : "C'est le temps de la préparation de Noël, où on célèbre la première venue du Fils de Dieu chez les hommes ; c'est aussi le temps où, à travers ce souvenir, les esprits s'orientent vers l'attente de la seconde venue du Seigneur à la fin des temps".

L'attente chrétienne trouve son expression spontanée dans les textes prophétiques inspirés par l'attente du Messie : Isaïe et Jean-Baptiste sont à Rome les deux grandes voix de la liturgie de l'Avent.